

ANNETTE MESSENGER

EXPOSITION : UNE HIRONDELLE NE FAIT PAS LE PRINTEMPS.

Fidèle à son ambitieuse programmation en art contemporain, le Musée de la Chasse et de la Nature consacre une exposition à Annette Messenger jusqu'au 20 septembre 2026.

Annette Messenger est née à Berck-sur-mer en 1943. Elle vit et travaille à Malakoff, au sud de Paris. Son œuvre se distingue par une grande hétérogénéité de formes et de sujets, oscillant du personnel au fictionnel, du social à l'universel.

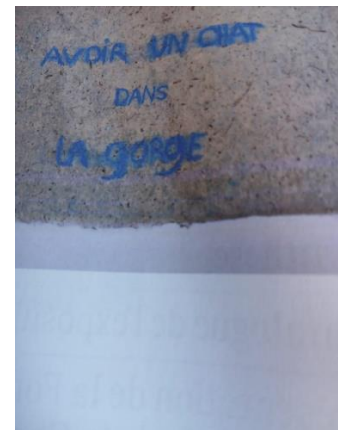
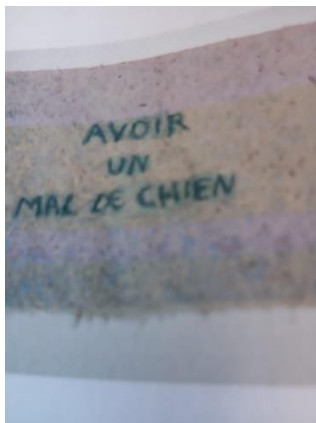
Lauréate du Lion d'Or à la biennale de Venise en 2005 et du Praemium Imperiale en 2016, elle a bénéficié d'expositions majeures au MoMA (1995), au Centre Pompidou (2007), à la Hayward Gallery de Londres (2009), au Mori Art Museum de Tokyo (2008), au MCA de Sydney (2014), au Kas Düsseldorf (2014), ainsi qu'au Tel Aviv Museum of Art (2022). Une artiste internationalement connue.

Dans la salle d'exposition temporaire, reconnaissable à ses deux grandes oreilles, un lapin écartelé offre à notre regard ses entrailles multicolores. Le lapin éventré c'est le corps-outil, le corps qu'on découpe, qu'on opère, qu'on étudie....



Cette éviscération peluchée est digne des détournements surréalistes.

Conçues spécifiquement pour l'exposition, 22 expressions empruntent au champ lexical des animaux.



Plusieurs salles du musée sont dédiées à un animal. Dans celle du sanglier, Annette Messenger glisse entre les pattes du robuste mammifère un pseudo-marcassin, affublé d'un masque écarlate et éléphanteresque.



Dans la salle du cerf et du loup, Annette Messenger élabore depuis toujours des hybridations, croise des morceaux humains et des espèces animales, des jambes avec des oiseaux, des escargots avec des seins.



Non loin de l'emblématique loup naturalisé du musée, un ours pelucheux ceinture un renard naïf comme issus d'une chambre d'enfants ou d'un dessin animé.



Dans le salon des chiens, un canidé vulgairement mécanique, glané dans quelque brocante, étreint un lapin transi. Est-ce une scène de meurtre ou de copulation ?



Mon teckel avance masqué et se protège de nous s'amusant à singer nos manières bizarres.



Dans le salon des oiseaux, les animaux nous enseignent que la frontière est mince entre la vie et la survie.

Deux alouettes sont captives d'un miroir, comme d'un piège proverbial (le miroir aux alouettes).



Plus loin, Annette Messenger glisse entre les pattes de l'ours blanc un panneau déjouant une expression tirée d'une fable (la peau de l'ours).

À la suite des dadaïstes du siècle passé, Annette Messenger met en œuvre la littéralité du langage pour en déjouer les leurre et les pièges. Une hirondelle jamais ne fait le printemps...

Dans la salle d'arme, disposé devant la scène de chasse peinte par Jean Daret et Nicasius Bernaerts en 1661, le lapin paraît échappé du tableau.



Un jour, l'animal retournera-t-il l'arme contre le braconnier? Une issue drolatique et une excroissance morale...

Au deuxième étage, nous pouvons voir une œuvre monumentale : à partir de treize soutiens-gorges, objets intimes par excellence, Annette Messenger forme une araignée sensuelle et menaçante.



Je vous ai présenté quelques œuvres de cette importante exposition, il y en a beaucoup d'autres.

Annette Messenger assemble, coupe, épingle des tissus des peluches...des matériaux "pauvres" du quotidien, pour dire l'intime.

Son œuvre puise dans les souvenirs, l'enfance, les peurs et les émotions personnelles.

Elle parle femme, corps, maternité mais par l'absurde, par le monstrueux. Pas de pancarte, mais ça frappe. C'est une sorte de féminisme sans slogan.

Ni belles, ni laides, ni drôles ses œuvres peuvent être à la fois poétiques, ludiques mais aussi dérangeantes. Certaines nous mettent même très mal à l'aise.

Elle brouille les frontières entre art, bricolage et fiction.

Souvent nourrie par le souvenir et la mémoire comme sources d'inspiration, sa pratique protéiforme entretient des affinités avec des traditions aussi diverses que le romantisme, le grotesque, l'absurde ou le phantasmagorique.

Cette exposition propose d'approcher l'œuvre d'Annette Messenger à la lumière de l'animalité, laquelle n'avait fait l'objet d'une telle exploration, et ce malgré sa permanence et sa récurrence dans l'œuvre de l'artiste.

On aime ou on n'aime pas les œuvres d'Annette Messenger mais on ne peut rester indifférents.

Et si l'hirondelle ne fait pas le printemps, elle sait nous rappeler que nous sommes de drôles d'oiseaux.

.../.../.../.../

Le 20 mai 2026, nous avons rendez-vous au Musée de la Chasse et de la Nature pour la diffusion de "Lola Montès" film choisi et présenté par Annette Messenger en compagnie de Colin Lemoine, commissaire de l'exposition : "Une hirondelle ne fait pas le printemps. "!

Jacky MORELLE Présidente de la Commission Culture VLF

Musée de la Chasse et de la Nature
62 rue des Archives 75003 Paris
Ouvert du mardi au dimanche de 11 h à 18 heures
Nocturnes le mercredi jusqu'à 21h 30
tarif plein : 13 euros
tarif réduit et seniors (+de 65ans) : 11 euros
gratuit pour les moins de 18 ans et les bénéficiaires du RSA